

## LECTURES / DVD

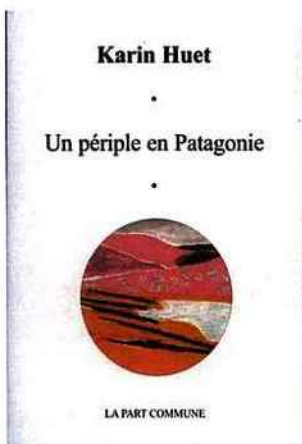
### Un périple en Patagonie

Karin Huet

Editions La Part Commune 2010

527 pages ; 19 euros

Pendant tout l'été austral 2006-2007 Karin Huet a voyagé en kayak dans les îles chiliennes de la Patagonie. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ne l'imaginons pas le nez en l'air ou plongé dans un guide touristique pour vérifier la justesse des promesses rédigées ; elle a «voyagé avec les mains» et ce n'est pas peu dire.



Cette côte occidentale de la Patagonie, entre l'île de Chiloe et le Golfe des Peines, abrite depuis des milliers d'années des pêcheurs en pirogue venus il y a longtemps du Nord et installés là. Elle a cherché leurs traces, anciennes et actuelles. Elle a fouillé les bibliothèques locales, les mémoires des spécialistes, les fonds de fjords et les hameaux accrochés à la roche et léchés par l'océan Pacifique. Elle a mis les mains, donc, outre sur la pagaie pour aller d'un village à l'autre, dans les archives des savants aussi bien que sur les palangres des pêcheurs pour trouver une certaine façon de vivre avec la mer. Et puis elle a écrit tout ce qu'elle a vu, entendu, senti, touché, perçu, compris, deviné, aimé, et a mêlé ses découvertes à sa propre mémoire, son propre cheminement.

Ce Périple en Patagonie est un livre attachant, peut-être parce que contrairement aux précédents («Marcher des jours entre la dune et l'écume» ou «Passage aux îles Féroé avec des bottes en caoutchouc», chez le même éditeur) il n'est pas juste chronologique. Une idée, une vision, une rencontre en appelle une autre plus ancienne ou simplement corrélée, et ainsi l'on va au fil des pages. C'est un journal de voyage autant que personnel, les carnets de notes et les souvenirs ne sont jamais loin.

Karin n'est pas seulement un écrivain à la langue riche, elle est aussi marin et pêcheur. C'est avec bonheur qu'on la suit scruter dans leurs moindres détails les vies de ces gens de mer et gens du rivage du bout de la Terre, qu'ils soient pêcheurs ou employés dans une des nombreuses salmonicultures, scientifiques, négociants d'algues ou camionneurs en ferry. Impensable que ce voyage se fût déroulé sans kayak.

### Récits de la cabane abandonnée

Grey Owl - Editions Souffles 2010

236 pages ; 19 euros

La dernière édition française des «Récits» date des années 50. Depuis, Grey Owl était un peu tombé dans l'oubli, émergeant de temps à autre dans une conversation entre défenseurs farouches de la nature ou entre canoéistes orthodoxes rêvant de grands espaces canadiens. Les éditions Souffles ont eu la bonne idée de rééditer l'ensemble de ses écrits. Nous avons passé sous silence la parution des deux premiers volumes fin 2009 parce que le canoë y est moins présent. Les «Récits de la cabane abandonnée» permettent de jeter un coup de projecteur sur l'ensemble des textes de Grey Owl. Wa-Sha-Quon-Asin, comme l'appelaient les Amérindiens, et connu sous le nom de Grey Owl (Hibou Gris) est né Archibald Belaney, citoyen anglais. Son origine européenne ne fut découverte qu'à sa mort en 1938, tout le monde le croyant jusqu'alors mi-Apache mi-Ecossais ou bien Algonquin, ou Ojibway, ou... et, malgré cette dissimulation (faite aux seuls yeux des Blancs, les Natives sachant ou ayant deviné depuis longtemps), son aura et la portée de ces écrits ne furent pas diminuées.

Archibald-Grey Owl- Belaney était arrivé au Canada à 17 ans et, pendant 20 ans il fut trappeur, guide et garde forestier. Au fil des années passées dans la forêt sa perception de l'environnement naturel évolua. De prédateur, trappeur à la recherche de fourrures, il devint protecteur, garde forestier luttant contre, entre autre, les incendies et défenseur des animaux dont les emblématiques castors. Son premier livre «La dernière frontière» témoigne de sa vie de trappeur et de sa lente conversion. Paru en 1931, il connut un immense succès. Le second «Un homme et des bêtes» dévoile son combat pour la sauvegarde des castors. Les «Récits de la cabane abandonnée» vinrent ensuite et datent de 1935. Reprenant des anecdotes sur sa vie en forêt, il y exprime un véritable cri d'alarme pour un milieu naturel et des traditions qu'il pressent menacés. Les deux derniers titres «Sajo et ses castors» et «Ambassadeurs des bêtes» (à paraître) reprennent la thématique qui était désormais la sienne.

C'est sans doute à cause de son plaidoyer pour les animaux sauvages qu'on le cataloga après-guerre «auteur pour la jeunesse» ce qui fit baisser mécaniquement le crédit qu'on lui accordait peu d'années auparavant. Le monde était devenu sérieux et l'époque avait le regard tourné vers le développement économique. La nature pouvait bien attendre et Grey Owl aussi. Il est temps, aujourd'hui, de s'y (re)plonger. La modernité de ses écrits est flagrante.

### The Outer Hebrides

Mike Sullivan, Robert Emmott & Tim Pickering

Editions Pesda Press, 2010 - 237 pages, 32 euros

L'excellente maison galloise Pesda Press poursuit son travail de décryptage des côtes britanniques en ajoutant à sa série de guides destinés aux kayakistes marins ce dernier, consacré aux Hébrides extérieures. Sans doute agité par le démon de l'exhaustivité, le guide pousse le bouchon jusqu'à St Kilda, minuscule caillou perdu en Atlantique nord. Pour ce faire, il propose même de traverser à la pagaie, une brouille de 66 km dont on devine assez facilement qu'elle constitue davantage un fantasme qu'un projet réaliste. En dehors de son aspect un tantinet optimiste, comme le veut la collection, puisque les photos montrent du soleil et du calme à ne plus savoir qu'en faire, les informations délivrées sont de première main et d'une admirable précision. On y trouve tout ce dont on a besoin pour préparer son voyage et établir ses itinéraires de rando. Il ne reste plus qu'à dénicher la fenêtre météo.

### grey owl / récits de la cabane abandonnée

